

# Notice sur la famille Gay

## d'Orsières et Martigny<sup>1</sup>

### I

L'apparition de cette famille, à Orsières (Vallais), remonte à une époque assez reculée. Un titre confirmatif de bourgeoisie, délivré à M. le Docteur Emmanuel Gay<sup>2</sup>, au commencement du siècle, dit qu'elle est connue dans cette localité depuis un temps immémorial<sup>3</sup>.

Une charte du 8 mai 1356, conservée aux archives de Liddes, mentionne Pierre GAY, du Châtelard d'Orsières, notaire, qui dresse l'inventaire des livres et ornements de l'église de Liddes. Elle se termine par ces mots : « ... et ego Petrus Gay de Castellario de Orseriis, clericus<sup>4</sup>. »

Cette famille forma ensuite deux branches. L'une, vers la fin du XVI<sup>e</sup> siècle, avait pour représentant Philibert GAY du Borgeal d'Orsières, notaire, qui épousa Françoise, fille de Jean MEDICI, notaire, bourgeois de Saint-Brancher<sup>5</sup>. Il eut Philibert et Marguerite, qui suivent, et mourut, ainsi que sa femme, avant 1625<sup>6</sup>. — L'autre branche était représentée par Pierre GAY, notaire, métral<sup>7</sup> et guidonnier<sup>8</sup> d'Orsières, qui épousa Marguerite,

---

<sup>1</sup> Les renseignements contenus dans cette notice, sont tous extraits de titres authentiques, et rectifient les erreurs des généalogies précédentes. Les documents consultés, dont les principaux sont cités, se trouvent, sauf indication contraire, dans la collection de l'auteur.

<sup>2</sup> A cette occasion, ce dernier offrit au Conseil communal d'Orsières une coupe en argent, aux armes de la famille GAY, qui sont : *d'azur à deux croissants adossés d'argent, accompagnés de trois étoiles d'or, et trois rochers d'argent en pointe*, et non de *sinople*, comme l'indique par erreur D'Angreville, dans son *Armorial du Vallais*, p. 8. Une fleur de lys d'argent est placée sur le chef de l'écu. On trouve, entre autres, ces armoiries sur des portraits de famille du XVII<sup>e</sup> siècle.

<sup>3</sup> Collection de M. E. GOUMAND, à Martigny-Bourg.

<sup>4</sup> Ce document a été publié dans les *Mémoires de la Société d'histoire de la Suisse romande*, tome XXXIII, p. 155.

<sup>5</sup> Ce personnage paraît, avec Claude MEDICI, notaire, comme député des communes d'Entremont, dans la charte de confirmation des franchises de cette vallée, concédée par le prince-évêque de Sion, le 30 mai 1586 (Furrer, *Urkunden über Wallis*, p. 375). Cette famille MEDICI est éteinte.

<sup>6</sup> Acte du 3 novembre 1625, Nicolas FARQUET et François VOLUZ, notaires.

<sup>7</sup> Le métral (*ministralis* ou *mistralis*) était un officier de justice qui exerçait une partie de la juridiction. A l'origine, cette charge était tenue en fief noble et héréditaire.

<sup>8</sup> Le guidonnier (*guidonerius*) portait la bannière de la milice communale.

filles de Jean FARQUET, bourgeois d'Orsières. Il eut *Jean*, auquel il légua ses armes ; *Antonie* ; *Ursule*, femme de François DE PRATO, notaire de Martigny, et une troisième fille alliée à Michel PIAMONT, notaire de Martigny. Il mourut vers 1636, et sa femme, vers 1648<sup>9</sup>.

*Philibert II*, guidonnier d'Orsières, épousa *Antonie*, fille du métral Pierre GAY, et *Marguerite*, Jean, frère d'Antonie. Deux alliances resserrèrent ainsi, le même jour, les liens de cette famille. Dans le contrat de mariage, du 3 novembre 1625<sup>10</sup>, paraissent les parents et les alliés, les nobles CAVELLI, d'Orsières, les familles CHALLANT, MEDICI, VOLUZ, etc. *Philibert II*, qui mourut avant 1673<sup>11</sup>, eut six enfants :

*Philibert III*, notaire, métral de Bourg-Saint-Pierre, mort sans postérité<sup>12</sup> ; — *Pierre*, qui forma la branche aînée de Martigny ; — *Antoine*, qui laissa une descendance à Orsières ; — *Jacques-Joseph*, qui forma la branche cadette de Martigny ; — *Marguerite*, femme de Nicolas MICHELLOD, notaire d'Orsières, — et *Isabelle*, alliée à François, fils de Martin DE PRODUIT, notaire d'Ardon et de Chamoson<sup>13</sup>.

## II

*Pierre GAY*<sup>14</sup>, le second fils de *Philibert II*, était notaire et docteur en droit de l'académie de Valence (France)<sup>15</sup>. Il fut reçu bourgeois de Martigny le 12 janvier 1665 « moyennant six cents florins et un bon mousquet, avec poudre et plomb, pour l'arsenal de la commune ». Il était syndic du lieu en 1671. Son fils *Etienne* et son petit-fils *Pierre-Nicolas*, syndic, qui acquit la bourgeoisie de Fully<sup>16</sup>, furent notaires.

Dès lors plusieurs branches se formèrent. L'une a été continuée, depuis *Pierre-Nicolas*, par *Etienne* († 1783) et son fils *Pierre-Joseph* († 1822), qui eut *Etienne-Joseph*, père de *Pierre-Joseph* et de *Joseph-Louis*, capitaine d'infanterie, sans postérité masculine ; *Joseph-Grégoire* ; et *Joseph-Samuel-Auguste*, conscrit de 1813, mort au service de l'Empire.

<sup>9</sup> Actes du 3 novembre 1625 ; du 15 novembre 1648, Nicolas FARQUET, notaire ; lettres patentes du gouverneur de Saint-Maurice, Nicolas VENETZ, du 28 novembre 1673.

<sup>10</sup> Titre cité.

<sup>11</sup> Acte du 17 juillet 1672, Jean BISEL, notaire.

<sup>12</sup> Ce fut lui qui fonda, dit-on, vers 1661, la chapelle de Notre-Dame-de-Lorette, qui s'élève entre Liddes et Bourg-Saint-Pierre.

<sup>13</sup> Actes du 12 avril 1662, Nicolas PROVENCE, notaire ; du 22 février 1673, Jean BISEL, notaire ; du 15 mars 1673, François TERRAZ, notaire ; lettres patentes de l'évêque ADRIEN V DE RIEDMATTEN, du 26 août 1675.

<sup>14</sup> Lettres patentes de l'évêque ADRIEN IV DE RIEDMATTEN, du 13 avril 1655 ; du gouverneur de Saint-Maurice, François SUPERSAXO, du 14 février et du 25 mai 1661.

<sup>15</sup> Diplôme du 25 septembre 1656.

<sup>16</sup> Titre du 23 août 1732, confirmé le 22 novembre 1845.

*Joseph-Grégoire*, syndic, capitaine d'infanterie (1787-1856), eut quatre fils, dont trois, *Joseph-Louis*, *Joseph-Germain*, lieutenant de carabiniers, et *Alexandre*<sup>17</sup>, ont laissé chacun une descendance masculine.

*Joseph-Louis*, notaire et avocat, capitaine d'infanterie, citoyen de Genève<sup>18</sup> (1814-1880), eut un fils, l'auteur de cette notice.

### III

*Jacques-Joseph GAY*<sup>19</sup>, le quatrième fils de Philibert II, obtint la bourgeoisie de Martigny le 20 janvier 1686<sup>20</sup>.

Cette branche à son tour en forma bientôt plusieurs, qui ont donné de nombreux notaires et magistrats, et des officiers au service étranger. On y remarque entre autres : *Hilarion*, peintre ; *Gaspard-Philibert* ; *Jean-Joseph*, notaire ; *Emmanuel*, docteur en médecine, conseiller d'Etat<sup>21</sup> ; *Louis*, notaire ; *Joseph-Emmanuel*, notaire, grand-châtelain de Martigny ; *Elie*, officier au service de France<sup>22</sup> ; *Philibert*, officier à Naples, qui a laissé un fils, *Emmanuel*, habitant cette ville.

L'une de ces branches a été représentée, depuis Jacques-Joseph, par *Antoine*, notaire, lieutenant du vidomne de Martigny (1710) ; *Pierre-Laurent*, notaire, lieutenant de la châtelainie (1760) ; *Bruno*, officier au service du roi de Sardaigne, châtelain de Martigny (1800)<sup>23</sup> ; *Joseph-Eugène*, notaire, président de Martigny (1840) ; *Alexis*, notaire, préfet du district de Martigny (1826-1883)<sup>24</sup>, qui a laissé un fils, *Alfred*, ingénieur.

Genève, 22 novembre 1891.

HILAIRE GAY

---

<sup>17</sup> Les familles de ces deux derniers sont établies en Amérique.

<sup>18</sup> Titre du 10 juillet 1863.

<sup>19</sup> Lettres patentes du gouverneur de Saint-Maurice, Jean SCHNEIDRIG, du 4 mai 1675 ; ordonnance du châtelain de Martigny, Pierre DE RIEDMATTEN, du 19 juin 1694 ; acte du 30 novembre 1697, François FARQUET, notaire.

<sup>20</sup> Collection de M. E. GOUMAND.

<sup>21</sup> Il restaura, en 1829, l'autel de Saint-Jean dans l'église cathédrale de Sion.

<sup>22</sup> Il signait GAY DU BERGEAL. Ce nom qui appartient à la famille Gay d'Orsières et de Martigny, et que plusieurs de ses représentants ont porté, n'a pas été repris depuis.

<sup>23</sup> Napoléon I<sup>er</sup>, avant de franchir le Grand-Saint-Bernard, lui offrit, dans son armée, un commandement supérieur que cet officier déclina.

<sup>24</sup> Collection de M. A. GAY, Martigny-Ville.